

Le droit d'aller et venir

Publié le 27 janvier 2013 comme intervention blog de Jørgen Olsen en
www.u-landsnyt.dk/blog/51/retten-til-komme-og-g

Traduit en français du danois par Elisabet Sønderskov.

*Pourquoi la plupart des Danois acceptent-ils ce qui devrait être jugé immoral :
Qu'il y a deux types de citoyens du monde: ceux qui peuvent se déplacer librement, et ceux
qui entrent dans des obstacles à leur mouvements ?*

Encore une fois, nous avons assisté à une affaire grotesque dans laquelle les autorités danoises ont essayé d'empêcher une personne qui n'est pas né au Danemark, à s'installer, de vivre et de travailler ici. Nous sommes même allés si loin - il est clair à partir des médias - que les universités sont forcées d'utiliser une partie des ressources des chercheurs pour aider leurs collègues étrangers à obtenir un permis de séjour. Un professeur est cité que le Danemark est en train de dissiper son environnement compétitif de recherche.

À des intervalles aléatoires, des cas surgissent dans lesquels un bureaucrate trouve des prétextes pour refuser l'accès à notre petit coin douillet à son prochain. Ensuite, dans les jours et les semaines qui suivent, le cas serait mis en lumière de toutes les cotés possibles. Des politiciens et commentateurs prédominants et moins prédominants donnent pouces vers le haut ou vers le bas, comme si c'était un combat de gladiateurs de la Rome antique. Au milieu du tumulte l'un des protagonistes eux-mêmes - sur un ton plus ou moins humble - se sent pressé à dire des choses comme: «Ce n'est pas ton choix à toi, avec qui tu tombes amoureux.»

Là il est sous-entendu que les personnages principaux s'excusent. Cependant, il devrait être les bureaucrates et les politiciens et commentateurs mesquins qui rougissent de honte. Et il est difficile de faire entrer dans le débat, la question même sur les conséquences de restreindre la liberté des autres d'aller et venir comme bon leur semble.

Eh bien, les chercheurs de talent et d'autres personnes compétentes ayant des racines dans les régions chaudes du globe, ne doivent-ils pas rester là-bas pour fournir un soutien indispensable pour le développement des pays pauvres? N'-a-t-on pas régulièrement eu des discussions sur la prétendue fuite des cerveaux, que les gens éduqués du Sud font usages de leurs capacités dans le Nord?

Selon la Banque Mondiale, l'aide au développement du Nord vers le Sud est au cours des dernières années d'environ un tiers de la somme, que les gens du Sud installés au Nord envoient à leur pays d'origine. Ainsi, on ne peut pas conclure que cela aide le développement, si les personnes de pays pauvres restent sur place. Il s'agit plutôt d'un moyen de développement, s'ils émigrent. D'autres bons arguments pour la liberté de circulation peuvent être trouvés dans <http://www.visapourlemonde.org> – géré par mon réseau mère, Emmaüs International.

Les pays européens et en particulier le Danemark sont coincés à l'idée que chaque pays améliore son économie en dépensant de grosses sommes d'argent pour garder les frontières, pour empêcher les gens d'entrer et pour renvoyer les gens déjà entré, tandis qu'une armée de rond-de-cuir assurent que l'inhospitalité est couvert juridiquement et administrativement. Ce n'est certainement pas de travail productif de restreindre la circulation dans un monde moderne où les frontières de la communication, de la pollution, de capital et de beaucoup d'autres phénomènes se diminuent toujours.

Au cours du temps, il y a toujours eu de grandes migrations, et ils ont contribué au développement économique, social et culturel des peuples, à la fois dans les sociétés qui ont envoyé des gens et les sociétés qui les ont embrassé.

Les sociétés qui se sont fermées sur elles-mêmes et qui ont refusé le mélange humain, se voient décliner sur la domaine et économique et sociale, et la société dérive vers la xénophobie, l'introversion et des tendances totalitaires.

Dans l'Union Européenne, la libre circulation entre les pays riches et moins riches est un succès qui a renforcé l'Europe sans provoquer des mouvements populaires de masses vers les pays plus prospères de l'union. Ce n'est que la spéculation financière et l'absence d'une réglementation collective qui actuellement menace les pays européens, pas la libre circulation.

Quoi qu'il en soit: Chaque fois que les rond-de-cuir divisent une famille, le débat se focalise sur la question si la personne en question doit rester ou partir.

Le débat tourne rarement ou jamais du tout autour du moral répréhensible que certaines personnes sur cette planète peuvent se déplacer presque partout, tandis que d'autres n'ont pas cette liberté.

Il y a certainement un long chemin à parcourir avant que nous, les Danois, prenons à bras avec la fermeté et avec la mesquinerie.